Sentiers d'Art en Condroz-Famenne 2017

Gesves Ohey

Vous avez sans doute déjà entendu parlé de « La Fête de Mai » à Gesves ? Cette année, grande nouveauté, la Maison du Tourisme Condroz-Famenne s'associe avec l'ASBL Vagabond'Art (organisatrice de la Fête de Mai) pour proposer **un nouveau Sentier d'Art de plus de 40 km avec 10 œuvres de Land'Art dont 2 abris artistiques et poétiques.**

Gesves et Ohey sont les 2 premières communes concernées par cette nouvelle aventure... 10 oeuvres (réalisées par des artistes venant de plusieurs pays, dont une artiste qui nous vient d'Inde) sur les 40 premiers km de la boucle !

www.sentiersdart.be

Does the "May festival" in Gesves sound familiar perhaps? In that case, you will be delighted to hear that for this year's edition, the Condroz-Famenne Tourist Office and the ASBL Vagabond d'Art (organisers of the May festival) have joined forced to create **a new art trail of more than 40 km, featuring 10 works of land art, among which 2 artistic and poetic corners.**

Gesves and Ohey are the first 2 municipalities to have signed up to this new adventure... 10 works (created by artists from various countries, one of which all the way from India) awaiting discovery along the first 40 km of the loop!

« ART TRAILS » is a new product from Maison du Tourisme Condroz-Famenne

Maison du Tourisme Condroz-Famenne
Place Monseu, 23 - 5590 CINEY
Tél. : +32(0)86/40.19.22
sentiersdart@gmail.com • info@valleesdessaveurs.be

Nous sommes ici / We are here
Bruxelles
www.sentiersdart.be
www.valleesdessaveurs.be
www.lafetedemai.org

GESVES 5

SOUS SON AILE

par Christian Lagrange (Belgique)

Qui n'a pas rêvé de se blottir ou se reposer sous l'aile d'un bel oiseau protecteur ?

Un refuge protégé sous l'aile du volatile (sans préciser lequel…). Il s'agit d'un petit coin repas, avec bancs et table au rez-de-chaussée, permettant de s'y restaurer à l'abri de la pluie et à l'étage une plate-forme permettant le couchage.

Who hasn't ever dreamt of snuggling into and resting beneath the wing of a beautiful protective bird?

GESVES 3

L'ARBRE MOBILE

par Arno Arts (Pays-Bas)

Avec l'arbre mobile, Arno Arts offre au promeneur une singulière rencontre en forêt : une maison en bois sur quatre roues. De la cheminée de la maison sort… non pas de la fumée mais un arbre ! Il semble que l'arbre se soit détaché de ses racines. L'arbre semble lui aussi devenir mobile.

With his 'Mobile Tree', Arno Arts offers walkers a truly special encounter in the midst of the forest: a wooden house on four wheels. It isn't smoke coming out of the chimney of house… but a tree! The tree looks as though it has become detached from its roots. In fact the tree seems as if it has become mobile, like the house.

GESVES 1

VALMIK THE ANTHILL

Shilpa Joglekar (Inde)

Les fourmis, dans la mythologie indienne, sont associées à la patience et au travail acharné. Les fourmilières ont aussi inspiré beaucoup d'architectes en Inde antique si on en croit les nombreuses structures fortes construites partout en Inde. Shilpa Joglekar, artiste indienne, a toujours été attirée par la qualité biologique, organique et naturelle de ces ouvrages.

Pour ce projet , Shilpa Joglekar a réalisé une forme de fourmilière qui est appelée Valmik en Sanscrit.

L'ouvrage est construit selon la tradition indienne, telles les huttes dans les villages. L'armature est masquée par de l'herbe séchée et du foin et ensuite enduite d'une couche de terre glaise.

La structure est perforée de petits trous afin que la lumière naturelle remplisse l'habitacle, créant ainsi un effet magique et très spatial pour les promeneurs.

In Indian mythology, ants are associated with patience and hard work. Anthills also inspired many architects in ancient India if the many sturdy structures found all over India are anything to go by. The Indian artist, Shilpa Joglekar, has always been attracted by the biological, organic and natural qualities of these works.

For this 'Valmik the Anthill' project, Shilpa Joglekar has created an anthill shape, which is called Valmik in Sanscrit.

The work itself is constructed in accordance with Indian tradition, like the huts in villages. The frame is masked by dried grass and hay and then coated with a layer of clay.

The structure is perforated with small holes so that the natural daylight fills the dwelling space, creating a magically spacious effect for walkers.

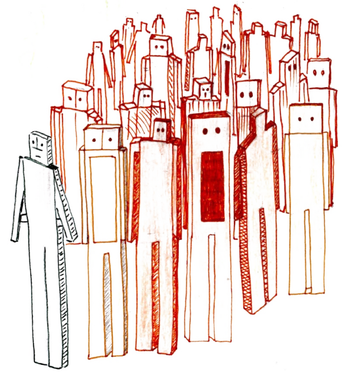
GESVES 2

SANS REFUGE OU NUS COMME UN VER

par Patrice Liron (France)

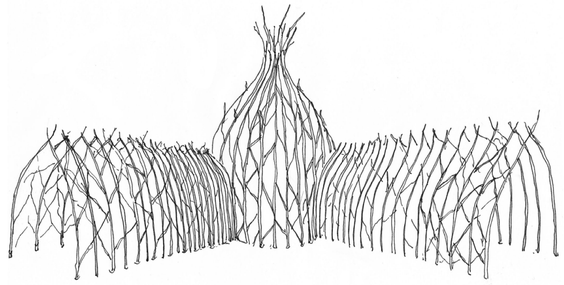
Ces hommes de chêne ne sont pas des héros. Ils essaient juste de rester debout, de respirer. Cette installation expose à la lumière et au temps la nudité de l'homme de bois brut, cette nudité qui souligne sa fragilité et sa quête d'un abri. Cette œuvre imaginée par l'artiste est poétique voire mystérieuse au premier abord. A l'image du site dans lequel elle s'inscrit, l'installation concentre des énergies positives qui explorent la relation de l'homme avec la nature.

« Sans refuge ou nus comme un ver » est un assemblage de quelques 25 planches de chênes issues en grande partie d'une ancienne cuve à vin bordelaise.



These 'Men of Oak' are not heroes. They are simply trying to stay standing upright, to breathe. This installation exposes the nakedness of the wooden man to the light and the weather, with this nudity emphasising man's fragility and quest for shelter. This work, created by the artist, is poetic and even mysterious at first sight. Reflecting the site where it is situated, the installation concentrates the positive energies that explore the relationship between man and nature.

'Without Shelter or Naked as a Worm' is an assemblage of some 25 oak planks, many of them taken from an old Bordeaux wine barrel.



'Intersection' consists of four identical passages covered by willow branches which, taken together, join to form a "chapel" in the centre. Ramblers may find themselves a little disoriented, drawn in by the tinkling of the little bells attached to the top of the chapel. All of the willow fronds are connected by a structure of woven branches. The living branches grow in width and height to give the artwork colour with their beautiful green leaves. The installation will change constantly as the seasons progress, finishing by becoming totally incorporated into the location.

GESVES 4

INTERSECTION

par Akunzo, Aris de Bakker et Karola Pezarro (Pays-Bas)

Intersection consiste en quatre passages identiques couverts de branches de saule vivantes qui viennent, ensemble, se rejoindre en formant une « chapelle ». Là, le promeneur se voit un peu désorienté, attiré par le tintement de petites cloches accrochées au sommet de la chapelle. Celle-ci est l'endroit idéal pour un instant de réflexion avant de continuer sa route. Toutes les ramures sont connectées par une structure de branches tissées. Les branches vivantes grandiront dans la largeur et la hauteur pour colorer l'œuvre de belles feuilles vertes. L'installation évoluera constamment au fil des saisons pour, au final, s'intégrer parfaitement au lieu.

2017

10 artistes/ 10 artists
10 oeuvres/ 10 works

GESVES

OHEY

OHEY 6

MIRROR PASSAGE

par Olsen Torben-Bo Karberg (Danemark)

The basic idea for the project is simplicity.

Care is taken in creating the artwork itself to disturb the natural environment in which its sits as little as possible, creating a meaningful and poetic expression.

As ramblers walk along the path, the come across "an obstacle" made from 2 large piles of logs. When the walkers approach, they come to realise that the logs have been cut exactly down the centre and pulled back to allow room for them to pass by. From up close, they can see that the slices of log reflect a "mercury" light, as though bright lights were shining from inside the bark! And it is when walkers are inside the "passage" that they come to appreciate the work in its surprising beauty.

This moment will be short-lived, but intense…

And as they emerge from the end of the passage, ramblers will in all probability take in the environment around them with greater intensity and see it in a new light.

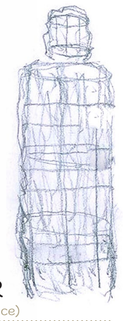
L'idée de base du projet est la simplicité.

L'œuvre d'art est créée en prenant soin de perturber le moins possible le milieu naturel qui l'accueille, pour y créer une expression significative et poétique.

Quand le promeneur déambule sur le chemin, il rencontre «un obstacle» fait de 2 grandes piles de rondins. Lorsqu'il s'approche, il se rend compte que les rondins sont coupés exactement en leur milieu et sont écartés pour permettre le passage. De plus près, il peut remarquer que les tranches de rondins reflètent une lumière « mercure », comme si des lumières brillantes s'allumaient à l'intérieur de l'écorce! Lorsque le promeneur sera dans le « passage », il ressentira le travail dans sa surprenante beauté.

Ce moment sera bref mais intense…

Quand le promeneur sort du passage, il appréhendera probablement l'environnement avec une intensité plus grande et sous un nouveau jour.



OHEY 7

LE VEILLEUR

par Philippe Bercet (France)

Le veilleur se présente sous la forme d'une silhouette anthropomorphique d'aspect rudimentaire comme s'il s'agissait, d'une certaine manière, d'une statue sommairement élaborée par certains de nos lointains ancêtres qui l'ont implantée sur un site ayant des caractéristiques singulières.

The 'Watchman' is presented in the form of an anthropomorphic silhouette of rudimentary appearance as though, in a certain way, it is a statue created in summary fashion by some of our far-off ancestors who placed the statue where it is, probably because of the location's specific and special characteristics.

OHEY 8

RENVERSEMENT

par Valère Le Dourner (France)

«Renversement» : un arbre dont les racines noircies s'élèvent vers le ciel et la cime dorée est ancrée dans la terre. Il est l'image d'un reflet inversé d'une réalité, de par son jeu de miroir, il exprime le grand retournement qui s'opère actuellement autour de nous, la représentation symbolique d'un monde qui est l'envers de lui-même.

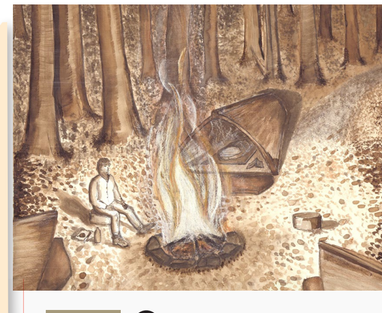
L'arbre comme axe du monde relie toute chose, par sa double nature de capteur de lumière et d'ombre, sa croissance le fait pousser vers le ciel et en même temps vers les profondeurs de la terre. Ici, l'arbre sur sa tête marque de son empreinte le défi des temps futurs : celui du grand retournement et du possible retour au sacré. Cette inversion nous provoque et nous invite à nous régénérer. C'est une rencontre où notre point de vue habituel et rationnel est déstabilisé, où l'arbre nous évoque sa force unificatrice entre le monde visible et invisible.

Tout est du domaine de l'éphémère, du mouvement perpétuel de la vie.

'Upside Down' is a tree whose blackened roots reach for the sky and whose golden crown is anchored in the ground. It is an image of the inverted reflection of reality. Through its mirror image, it expresses the major upheavals going on around us at the moment, the symbolic representation of a world that is the opposite of itself, that is upside down.

The tree as a conduit of the world links everything through its dual purpose as recipient of light and shade. As it grows, the tree is pushed towards the heavens, while at the same time down into the depths of the earth. In this instance, the imprint of the tree standing on its head marks the challenge of times yet to come: the challenge of a great reversal and a possible return to the holy. This inversion is provocative and invites us find regeneration. It is an encounter in which our usual and rational point of view is knocked off balance, where the tree evokes its unifying force between the visible world and the invisible.

Everything is ephemeral, embodied in the perpetual movement of life.



OHEY 9

TRIVOUAC

par Alexandre Rossignon (Belgique)

C'est une coque en bois retournée. On pourrait penser à une barque retournée, mais l'objet est monolithique, sculpté d'une seule pièce, pour faire transparaitre un mouvement, un élan.

La forme en ogive est privilégiée pour une question d'espace et pour sa dimension sacrée. Elle se veut inspirante et de reliance entre le bas, notre chair, notre moi, notre terre, et le haut, le cosmique, l'UN.

A la frontière entre sculpture, Land'Art et (espace) fonction(nel).

Le texte sacré gravé dans chacune des barques, invite à l'éveil des âmes. La forme des objets en longueur invite au repos et la pause…. **des cocons de bois.**

'Trivouac' is a wooden shell, turned upside down. There is something of the upturned boat about it, but the object is monolithic, sculpted from a single piece, to convey a sense of movement, of momentum.

Its shape is pointed, for the sake of space and its sacred dimension. It is designed to create inspiration and reliance between the base, our pulpit, the id of us all, our earth and the top, the cosmic, the One.

On the borderline between sculpture, land art and functional (space).

The holy text engraved in each of the huts, invites the awakening of the souls. The lengthways shape of the objects makes us think of rest and pause…. **cocoons of wood.**

« SENTIERS D'ART » est un nouveau produit de la Maison Tourisme Condroz-Famenne

Sentiers d'Art en Condroz-Famenne

La Fête de Mai / May Festival 2017

Art Trails in Condroz-Famenne

Sentiers d'Art en Condroz-Famenne

Carte du circuit entre Gesves et Ohey

Map of the Gesves and Ohey circuits

40 km - 7 boucles
10 œuvres et abris Land'Art

40 km
10 artworks and Land'Art shelters

OHEY 10

CAPTEURS DE REVE

par Xavier Rijs (Belgique)

Des Nids, capteurs de rêves

Les sculptures d'arbre se dressent pour porter nos sens et nos pensées à l'état de jaillissement, de légèreté et de liberté. Une vigueur à nier le néant et le défaitisme. Les capteurs de rêves s'élancent dans le ciel de l'avenir : nous avons à jardiner notre imaginaire, à le nourrir de terreau, de savoir et de couleur. Et à y prévoir la Fête demain. Capteurs et donc aussi émetteurs.

Le thème sera concrètement réalisé par des antennes permettant à la personne assise d'être « branchée » de façon méditative, ludique, onirique ou solidaire.

L'idée de ces nids est de créer du lien avec soi-même, l'autre, la nature, la planète et l'univers. Un art comme un jeu de légèreté, un jeu poétique, un jeu esthétique, un jeu sauvage (sylva, la forêt).

Un nid comme banc, point de vue : pour le regard.
Un nid comme fauteuil, cocon, lit : pour l'intimité.
Un nid comme capteur et émetteur : pour le rêve.

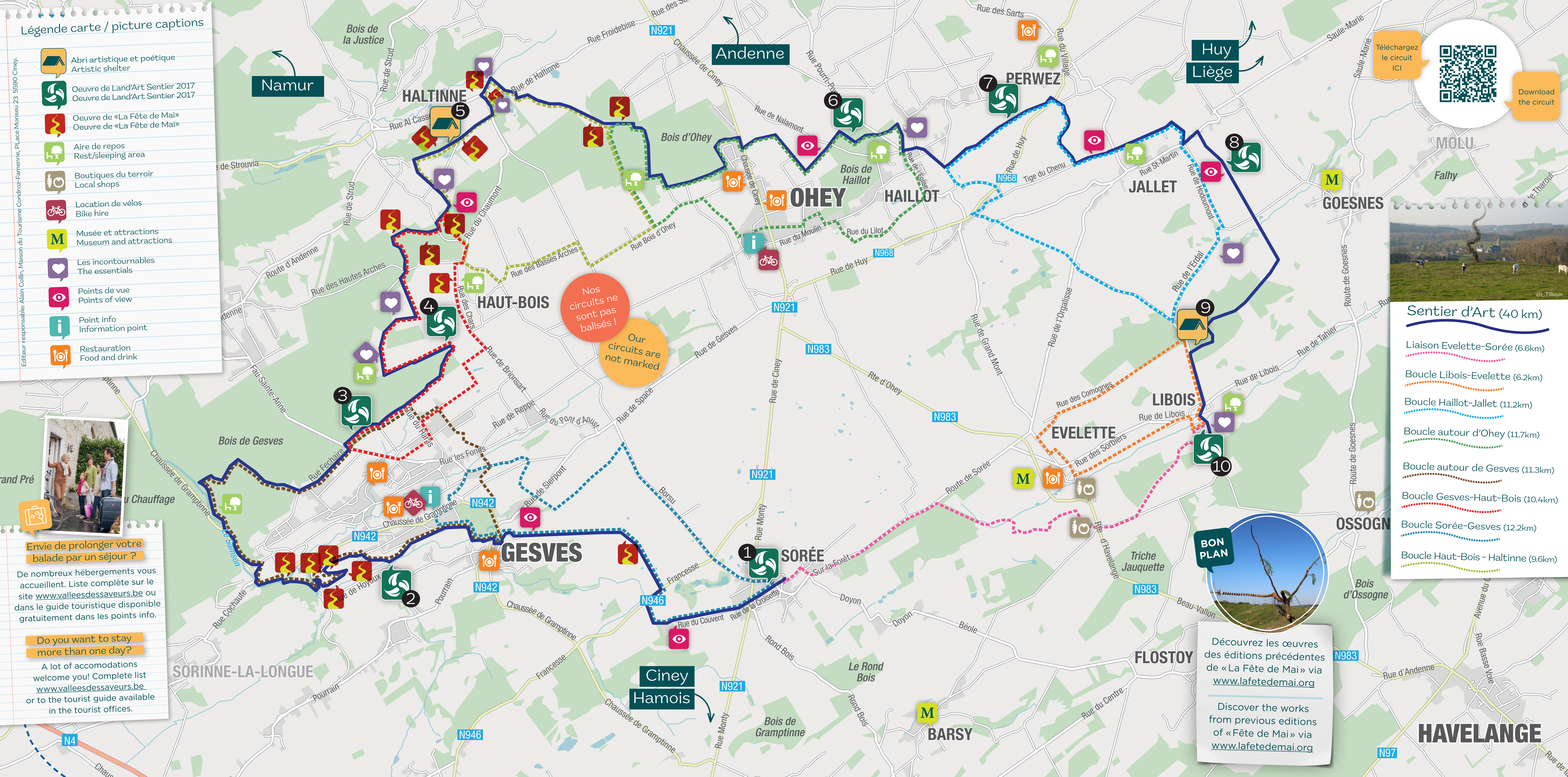
Nests, dream-catchers

The 'Dream-Catcher' tree sculptures rise up and raise our senses and thoughts to create a state of outpouring, lightness and freedom. A vigour to counter emptiness and defeatism. The dream-catchers launch themselves into the sky of the future: we need to cultivate our imagination, to feed it with nourishing manure, knowledge and colour. And plan to celebrate tomorrow. Catchers, yet also transmitters.

The theme will be put into practice by antenna that enable the person sitting down to be "plugged in" in a meditative, fun, dreamlike or supportive way.

The idea of these nests is to create a link with oneself, other people, nature, the planet and the universe. Art as a game of lightness, poetry and aesthetics, a game of the wild ('sylva', the forest).

A nest as a bench, a point of view: for looking.
A nest like an armchair, a cocoon or bed: for intimacy.
A nest as a receiver and transmitter: yes, for dreaming.



Envie d'en savoir plus?

Extraction de terre plastique : activité économique ancestrale du Condroz namurois

Terre plastique, derle, terre glaise, terre d'alun, terre de potier, terre à feu, terre à pipe : différentes appellations d'un matériau naturel et rare qu'on a extrait artisanalement durant des siècles et jusqu'au 30 juin 1975 dans le Condroz namurois.

Cette terre plastique (derle ou en wallon dièl abréviation d'ard-jèle = argile) est une argile dont la particularité est qu'elle contient jusqu'à 33% d'aluminium. Son point de fusion est de 1700°C, ce qui permettait d'en faire des creusets dans lesquels étaient fondus le verre, le cristal (Val-St-Lambert) ou les métaux. Imperméable après cuisson, elle devenait aussi faïence, porcelaine, tuyaux en grès, carrelage, pipes en terre, recipients antiacides…

Concernant les pipes en terre, marché aujourd'hui disparu, rappelons que les 18.000 pipiers hollandais de la ville de Gouda travaillaient la derle du Condroz namurois (la plus recherchée) qui leur arrivait par bateaux (Meuse) puis chariots par Bruxelles. Les pipiers hollandais seront rapidement concurrencés par les pipiers de la région d'Andenne qui, en 1876, fabriqueront 7.2000.000 de pipes par an. A partir de 1930, la cigarette sonnera le glas de la pipe en terre. Ne restera que la pipe foraine (le tir pipe). Les pipes ont été exportées en Amérique, en Australie et en Afrique. La dernière piperie de Pascal Léonard d'Andenne vient de fermer ses portes.

Durant un siècle de 1783 à 1880, une manufacture de faïence (Joseph Wouters) et de nombreux ateliers de porcelaine à Andenne donneront une dimension plus artistique et bourgeoise à la terre plastique, ce matériau cher à Jean Tousseul « O riches qui mangez toutes sortes de bonnes choses dans la faïence fine, avez-vous jamais songé aux taupes du Condroz ? »

Ces taupes du Condroz évoquent les ouvriers mineurs (fossieûs ou dièleûs) qui exploitaient ces poches d'argile. Un gisement de terre plastique (fosse) est une poche d'argile (comme une grosse boule de fromage) dans une poche de sable qui s'est créée dans un effondrement de roches calcaires.

Cette terre plastique est blanche (la meilleure), grise, bleue, jaune ou rouge (la moins bonne).

Ces poches d'argile se trouvant à plusieurs dizaines de mètres de profondeur, les mineurs creusaient un puits (bure) et une galerie horizontale dans le sable puis des galeries latérales pour exploiter « la boule de fromage ». Les blocs d'argile de 150 kg sont découpés sur le front de taille avec des outils manuels et transportés jusqu'au puits par brouette ou par petits wagonnets sur rail. Ils sont ensuite remontés à la surface par treuil manuel, découpés en bloc de 30 kg et expédiés par chariots vers Andenne ou à Samson. Les différents sites d'extraction étaient très discrets dans le paysage : quelques huttes de bois et de paille pour protéger de la pluie ou du soleil, l'entrée du puits et les blocs d'argile en dépôt ; tout à côté, le défoncé et sa mare (basse) résultant de l'enlèvement dans le sous-sol de milliers de tonnes de terre plastique.

Aujourd'hui restent de cette activité économique prospère, des mares ou des étangs encore nombreux dans notre région.

Le métier de mineurs de terre plastique a apporté en Condroz namurois un revenu appréciable à beaucoup de familles en plus du revenu tiré de leur petite exploitation agricole.

Do you want to know more?

Moulding clay mining: ancient ancestral occupation in Namur Condroz

Moulding clay, derle, clay, alum clay, potter's clay, firing clay, pipe clay: all different names for a natural and rare material that was extracted on an artisanal scale for centuries in Namur Condroz, until 30th June 1975.

This moulding clay (known as 'derle' or 'dièl' in Walloon dialect - an abbreviation of 'ard-jèle' = 'argile' [the French word for 'clay']) is a particular form of clay that contains up to 33% aluminium. Its melting point is 1700° C, which enabled it to be fashioned into crucibles in which glass, crystal (Val-St-Lambert) or metal could be melted. Watertight after firing, the clay was also made into earthenware, porcelain, sandstone pipes, tiles, clay pipes, anti-acid receptacles, etc.

With regard to clay pipes, a market that has disappeared in this day and age, it should be noted that the 18,000 Dutch pipe-makers in the city of Gouda worked with derle from Namur Condroz (the most sought after type of clay), which was shipped to them by boat (Meuse) and then by cart via Brussels. Holland's pipe manufacturers were soon challenged by their counterparts in the Andenne region who, by 1876, were producing 7 200 000 pipes a year. From 1930 onwards, though, cigarettes sounded the death knell for the clay pipe. Then there were just the fairground pipes (for shooting galleries). These pipes were exported to America, Australia and Africa. The last surviving pipe factory in Andenne, Pascal Léonard, has just closed down.

For a century, from 1783 to 1880, an earthenware factory (Joseph Wouters) and numerous porcelain workshops in Andenne gave a more artistic and popular dimension to moulding clay, a material so dear to Jean Tousseul "O you wealthy people who eat all sorts of good things off fine earthenware, have you ever considered the moles of the Condroz?".

These 'moles' of the Condroz were the region's miners, who laboured in these deposits of clay. A deposit of moulding clay (ditch) is a pocket of clay (like a large round ball of cheese) in a pocket of sand, created as the limestone rocks collapsed.

This particular clay is white (the best), grey, blue, yellow or red (less good).

These pockets of clay were located several dozen metres beneath the ground. The miner dug a pit (known as a 'bure') and then a horizontal gallery in the sand, then lateral galleries off that to extract the "ball of cheese". The blocks of clay, weighing 150 kg, were cut up below ground, using manual tools, and transported back to the pit by wheelbarrow or little waggons running on rails. They were then brought up to the surface by a manual pulley, cut again into blocks of 30 kg and sent by cart to Andenne or Samson. The various extraction sites made little impact on the countryside visually: just a few wood and straw huts to keep out the rain or sun and protect the entrance to the pit and for serve as storage for the blocks of clay; alongside were the sunken area and (low) pond, resulting from the removal below ground of thousands of tons of clay.

Today all that is left from this prosperous industry are the many ponds and pools that still dot our region.

The clay mining trade brought a significant income to many families in Namur Condroz, in addition to the money they earned from their small farm holdings.

Sentiers d'Art en Condroz-Famenne

KèSACO ?

Art Trails in Condroz-Famenne

« C'est un sentier d'Art à ciel ouvert »

« Sentiers d'Art en Condroz-Famenne » est un nouveau produit touristique de randonnées attractif et unique en Wallonie qui d'ici 2019 s'étendra sur plus de 120 km dans les Vallées des Saveurs (Ciney, Gesves, Hamois, Havelange, Ohey, Somme-Leuze).

L'objectif ? Une grande boucle parsemée de plus de 30 œuvres Land'Art réalisées à travers les Vallées des Saveurs par des artistes belges mais également internationaux. Des boucles plus courtes permettent aux familles de réaliser des circuits entre 10 et 15 km. Un réseau d'aires de bivouacs le long des sentiers et des chemins verra le jour d'ici 2019 et des abris « poétiques » permettront aux randonneurs de s'abriter et se reposer une nuit au cours de leur progression sur la boucle.

Le sentier est gratuit, accessible toute l'année, 24h/24, 7j/7 et pour tous les usagers non-motorisés.

Ce projet s'inspire de la « Fête de Mai » organisée depuis 2001 par l'ASBL Vagabond'Art et concentrée actuellement sur la Commune de Gesves.

En 2017, découvrez le 1er tronçon de plus de 40 km entre Sorée (Gesves) et Libois (Ohey) ponctué de 10 œuvres Land'Art dont 2 Abris artistiques.

« This an open-air Pathway of Art »

Objective for 2019? A new tourism product featuring attractive and unique walks and rambles in Wallonia, ranging over 120 km in the Vallées des Saveurs (Ciney, Gesves, Hamois, Havelange, Ohey, Somme-Leuze).

A long loop of countryside, dotted with more the 30 works of 'land'art' created throughout the Tiges et Chavées (rivers and valleys) by Belgian and international artists, along with a network of camping areas located along the paths and tracks.

This new tourism product criss-crosses the 6 municipalities covered by the Tourist Office and will be available free of charge, 24/7, all year round for all non-motorised users.

The project takes its inspiration from the "Fête de Mai" event, run since 2001 by the non-profit organisation Vagabond'Art.

2017: you can discover the first 40 km from Sorée (Gesves) to Libois (Ohey) with 10 works of 'Land'Art'.

Le saviez-vous ?

Le Condroz

Le relief du Condroz central, ou vrai Condroz, résulte d'un plissement de deux couches géologiques, des calcaires superposés à des grès. Il en ressort un relief d'une régularité exceptionnelle, où les lignes de vallées (les chavées) succèdent en parallèle à des lignes de collines (les tiges). Cette succession de tiges et de chavées est orientée du Nord-Est au Sud-Est.

Les villages condruziens, souvent posés en bas de versant ou légèrement en contre-bas des sommets, se caractérisent par un groupement dense de bâtisses qui s'étirent le long des crêtes. D'autres villages se forment sur les replats des vallées. En dehors de ceux-ci, l'habitat est plus rare et représentés par de grosses fermes ou châteaux, au caractère patrimonial affirmé, dispersés dans le paysage.

Did you know?

The topographical relief of central Condroz, or true Condroz, is created by the folds of two geological strata, limestone superimposed on sandstone. The result is an exceptionally even and regular relief to the countryside, where the lines of the valleys (the "Chavées") continue in parallel with the lines of the hills (the "Tiges"). This succession of hills and valleys runs from the North-East to the South-East.

Condroz villages, often positioned at the base of slopes or just below the tops of the hills, are characterised by a dense grouping of buildings stretched along the ridges. Other villages have sprung up on the shelves of the valleys. Outside the villages, residential property is more rare, represented by large farms or châteaux, with a definite heritage character, dispersed in the countryside.